

Port-folio
Paysages en chantier

Gilles Fumey

DANS **LA GÉOGRAPHIE 2012/3 N° 1546**, PAGES 32 À 35
ÉDITIONS **SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE**

ISSN 1964-9002

DOI 10.3917/geo.1546.0032

Date de mise en ligne : 16/03/2023

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-la-geographie-2012-3-page-32?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Société de Géographie.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Port-folio

Paysages en chantier





Société de Géographie | Téléchargé le 08/06/2026 sur <https://shs.cairn.info> (IP: 216.73.217.98)

Ci-dessus : maquette du projet EuroMéditerranée

Ci-contre : Chantier EuroMéditerranée à Marseille, août 2012 © Marie-José Ferrero, Phot.event



Euroméditerranée : un grand projet de renouvellement urbain pour Marseille.

Il s'agit d'un projet lancé depuis 1989 à l'initiative du maire de Marseille, Robert Vigouroux et de l'État.

L'accord pour la mise en place d'un Etablissement Public d'Aménagement a été donné le 26 avril 1994.

Ce projet, financé par l'Union européenne, l'État, le conseil régional, le conseil général, la communauté urbaine et la Ville de Marseille, devrait être achevé en 2012.

Quatre quartiers qui ont mal vieilli, La Belle de mai, Saint-Charles, la Joliette et Arenc, ainsi que la Rue de la République, sur une superficie de 3,1 km², vont être remodelés avec un budget de 3,5 milliards d'euros d'investissements publics et privés sur une durée de 15 ans. Tout sera remodelé en vue de la création d'un véritable quartier de vie au rayonnement international : aménagements urbains, logements, commerces et création de centaines de milliers de mètres carrés de bureaux. Marseille veut se positionner aujourd'hui au niveau des grandes métropoles européennes.

Guiyang (Guizhou, Chine)

Dans les paysages en train de naître dans le monde, ceux de la Chine et du Golfe persique sont sans doute parmi les plus spectaculaires : immenses chantiers dominés par des grues qui travaillent parfois 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Cette mutation est d'autant plus surprenante que le pouvoir chinois a longtemps privilégié le rôle politique et symbolique de la ville sur sa raison économique. On attribue ce faible développement des villes dans l'histoire de la Chine au manque de chartes, de franchises et d'outils de droit privé, à ces carcans qu'ont été les plans en damier, les fossés, les forteresses. Plusieurs politiques urbaines ont été adoptées depuis la fin de l'Empire en 1911 avec des visions idéologiques qui ont évolué. Aujourd'hui, les villes chinoises sont devenues de vastes territoires en construction. Ainsi, Guiyang, capitale de la province du Guizhou, « petite » ville au bord de la rivière Nanming, à 1270 m d'altitude.

La population a dépassé les 3 millions d'habitants en l'an 2000. Appelée Shunyuan (順元), l'actuelle Guiyang a été fondée au XIIIe siècle sous la dynastie mongole des Yuan pour pacifier la région. Son rôle politique de capitale a été renforcé sous les Ming qui leur succédèrent et les Qing jusqu'en 1911. Industrialisée, reliée au réseau ferroviaire en 1959, elle connaît une croissance démographique exponentielle depuis la fin du XXe siècle.

Le cœur de la ville qui était le centre d'un damier a été un peu englouti par les travaux routiers nécessaires pour fluidifier le trafic automobile. Dans le méandre de la rivière, les autorités ont gardé un témoignage d'architecture bouddhiste (ci-contre), destiné à « ethniciser » la skyline de style international et quelque peu arrogante.

La dernière décennie a été fulgurante en matière urbaine :

la ville des années 1960-70 équipée de « blocs » d'une dizaine d'étages est en profond remaniement. Guiyang s'est équipée de plusieurs dizaines de tours, dont certaines ont plus de cinquante étages. Comme toutes les villes qui ont des sites de collines intra-urbaines (Rome, Paris, Mascate, etc.), Guiyang doit construire au-delà de ce qui a été une limite urbaine, les collines à l'arrière-plan dont les formes ne sont pas sans rappeler les montagnes dans les toiles de... Léonard de Vinci. Des satellites (Liuguang, Kaiyang, Xifeng, etc.) sont en cours d'édification sur d'immenses chantiers qui se dotent tous d'un centre d'activité : ici une université, là un technopole, ou une manufacture, un parc, un centre de loisirs... Une ville qui adopte des airs de skyline hongkongaise et se coule par petites touches dans le moule d'un urbanisme de style cosmopolite et mondialisé.



G. F.

